

FONCTIONS DOMINANTES DE L'HUMOUR POUR AMÉLIORER LES COMPÉTENCES PÉDAGOGIQUES ET ORIENTER UNE PERSONNE VERS LA CRÉATIVITÉ

Xamraqulova Farida Mamasolieyevna
Andijon davlat chet tillari instituti
Fransuz tili nazariyasi va amaliyoti
kafedrasi o'qituvchisi
xamraqulovafarida8@gmail.com

Annotation: Cet article fournit des informations sur la formation de l'humour dans la vie publique, en tant que moteur pour nous, ainsi que sur les fonctions dominantes de l'humour dans l'amélioration des compétences pédagogiques et l'orientation de l'individu vers la créativité. L'article vise également à répondre à la question suivante : pourquoi l'humour est-il utilisé ? Plus précisément : dans quel but l'humour peut-il être utilisé dans la vie publique ?

Les mots clés: humour, anecdote, réalité, attitude, rire, homme, vie

Le mot Humour viendrait du mot latin humor, qui a été anglicisé et qui a été adopté presque universellement sous la forme humour ». L'humour est situé dans un premier temps comme appartenant au domaine de la médecine (les humeurs définissant des tempéraments précis), mais rapidement il va se propager et changer de sens en signifiant un type d'attitude pouvant être défini comme « le triomphe paradoxal du principe de plaisir sur les conditions réelles au moment où celles-ci sont jugées les plus défavorables ». L'humour apparaît ainsi comme une attitude particulière qui cherche à se défendre de ce que peut présenter la réalité.

Nous savons bien que l'humour et le rire sont donc liés, mais il convient de préciser que le rire a fait l'objet de nombreuses études remontant à un très lointain passé. Aristote voyait par exemple dans le rire une faculté purement et exclusivement humaine : « Le rire est le propre de l'Homme ». Il définissait ainsi la rupture entre le règne animal et l'homme, entre la Nature et la Culture.

Le rire est aussi intimement lié à la joie et au plaisir et évoque un état de bonne santé psychique. Bien que cette définition soit assez récente, le rire a été maintes fois, de par le passé, associé à la laideur, au diabolique et considéré comme l'expression d'une certaine vulgarité. Au Moyen-Age par exemple, le rire était réprimé: « Le rire est la pire chose qui puisse sortir d'une bouche humaine. Une saine hygiène de la bouche doit culminer dans la répression du rire » (St Benoît, La règle du Maître, environ 529 ap. J.-C.). Selon les théories monastiques du haut Moyen-Age, la relation entre le rire et le corps, plus précisément la bouche, l'apparentait aux plaisirs érotiques et de ce fait le reléguait au rang des péchés.

Mais cette appartenance pécheresse n'a pourtant pas toujours été aussi unanime, car le rire était aussi considéré comme un instrument d'émancipation spirituelle. Umberto Eco, dans son ouvrage *Le Nom de la Rose*, proposera une toute autre approche du rire: « Le rire libère le vilain de la peur du diable (...). Se libérer de la peur du diable est sagesse (...). Le diable est l'arrogance de l'esprit, la foi sans sourire, la vérité qui n'est jamais effleurée par le doute » (Sarrazin, 1991, p.22).

Il nous a semblé intéressant de faire un bref résumé de la lignée de l'humour à travers l'histoire, car il tire son héritage de la sphère du comique et du rire qui lui est associé.

Actuellement, d'être l'attribut d'une classe d'hommes dominants, ayant un pouvoir immense (maîtrise de la science et pouvoir de l'argent), insuffle une dimension nouvelle à l'humanité et convoque une nouvelle forme d'intelligence.

Mais nous direz-vous, où allons-nous ? Où voulez-vous en venir ? Et l'humour dans tout ça ? Et bien justement, revenons un peu plus près du sujet. Ce détour n'en est pas un, ce laïus, un

peu maladroit et quelque peu simpliste, plante le décor dans lequel nous observons ou plutôt, nous nous observons. L'humour, disait Nietzsche, est ce qui nous permet de supporter la tragédie de l'existence : « L'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire ».

A vrai dire, nous pensons qu'il faut une bonne dose d'humour pour supporter cette vision du monde. Suspendus dans ce que nous identifions comme notre réalité, entre une naissance et une mort qui restent totalement occultes, nous sommes censés donner un sens gratuit à notre existence. Nous nous permettons alors d'émettre l'hypothèse que la faculté de produire de l'humour provient de cet aspect de notre condition humaine. L'humour nous permettrait alors de supporter notre statut d'être biologique, doué de raison et promis au néant. Nous le comprenons alors comme une noble faculté humaine nous permettant de relativiser, voire de dédramatiser la réalité de notre condition. Nous pouvons identifier que l'humour se catégorise souvent comme ayant une appartenance avec l'esprit et le spirituel.

Il y a des différents types d'humour. L'humour est souvent compris comme un terme général, englobant différentes formes d'effets qui lui sont associés, comme par exemple: l'ironie, le cynisme, le sarcasme, la moquerie, etc. Nous définirons ici l'humour dans le sens où nous l'entendrons dans ce travail. Nous considérerons qu'il a pour effet de créer la relation et qu'il est positif. Lorsque d'autres formes d'humour seront perçues, avec d'autres intentions, nous utiliserons alors, par exemple, l'ironie pour définir une forme d'humour plus triviale, et la moquerie (ou le sarcasme) pour définir une nette volonté de pouvoir et d'ascendance dans la relation.

Lorsque nous avons recours à cette forme d'humour, nous pouvons rechercher alors à relativiser un fait réel difficile à supporter pour l'assimiler et le rendre acceptable. Cette action nous amène aussi à tirer une certaine substance du fait réel, qui nous procure alors un sentiment vécu d'atteindre une certaine vérité pour soi. Le processus n'est pas gratuit et vidé de sens. Il ne cherche pas à annuler mais au contraire à donner du sens à ce qui est vécu. Vécu pour soi ou collectivement, ce processus viserait le même objectif. Le comique appartient à la comédie et donc au domaine théâtral. On distingue sept effets comiques au théâtre: le comique de caractère (ou de personnage), le comique de situation, le comique de mot ou de phrase, le comique de geste (mimiques), le comique de mœurs, le comique de répétition, le comique de la satire (d'après Antoine Furetière, né en 1619, homme d'église, poète, fabuliste, romancier et lexicographe).

L'ironie – étymologiquement parlant, elle signifie « feindre l'ignorance ». Il y a une certaine volonté de pouvoir qui se dissimule derrière cet effet qui passe aussi par le jeu de dire l'inverse de ce que l'on pense. L'ironie peut être aussi plus ou moins moqueuse et donc négative.

L'humour est en fait lié au corps et à l'esprit dans un entrelacs, un lien inextricable. L'esprit, la pensée, la raison se trouvent être dans un lien si intime avec le corps, qu'il serait à notre sens important d'explorer cette dialectique complexe en proposant des ateliers de découverte sensorielle, combinant le jeu et la pensée et développant ainsi une formation plus complète. L'analyse de l'activité participe à cette identification de l'importance du corps dans le travail relationnel.

BIBLIOGRAPHIE

1. Bergson, H., (1959). Le rire, essai sur la signification du comique. Paris : PUF, Edition du centenaire.
2. Mamasoliyevna, X. F. (2024). ÉTUDE DE LA TYPOLOGIE LINGUISTIQUE A TRAVERS LES DIFFERENTS SYSTEMES DES LANGUES. *International Journal of Education, Social Science & Humanities*, 12(4), 698-702.
3. Couet, J.-F., Davie, A. (2002). Dictionnaire de l'essentiel en sociologie. Paris : Liris.
4. Fortin, B., Méthot, L., (2004). S'adapter avec humour au travail interdisciplinaire : pistes de réflexion. *Revue québécoise de psychologie*, 25 (1), 99-118.
5. Mumtoza, A., & Munosibxon, I. (2023). COMMUNICATION IS THE BASIS OF THE COMMUNICATIVE METHOD. *Ethiopian International Journal of Multidisciplinary Research*, 10(11), 194-196.